

Dimanche 7 avril 2013
Quasimodo Geniti
Marc 16, 9-20
La nouvelle naissance

Introduction à lire avant le texte.

Chers frères et sœurs,

Notre texte du jour fait partie de ce qu'on appelle la « fausse » conclusion de Marc ; le plus ancien des évangiles s'arrêtait avec la scène au tombeau vide au verset 8 : « et elles sortirent et s'enfuirent du tombeau car la crainte et l'effroi les avaient saisies, et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. » La communauté chrétienne primitive trouvait cette fin peu satisfaisante, un peu comme lorsque des questions restent ouvertes à la fin d'un film ou d'un roman. Les premiers lecteurs de l'évangile de Marc se souvenaient très bien de ce qui s'était passé alors ; cette fin « ouverte » était l'occasion de s'encourager à se souvenir et à témoigner mutuellement de sa foi en la résurrection, d'être reconnaissants pour celles qui ne sont pas restées bloquées dans leur peur, mais qui ont porté la nouvelle à travers le pays. Mais, plus le souvenir pâlisait, plus il devint important de fixer cette mémoire par écrit et de la rajouter au texte. Les lecteurs du second siècle, environ 50 ans après la rédaction de l'évangile, ont complété le texte pour au moins essayer de répondre à la question de ce qui s'était passé après la découverte du tombeau vide. Pour ceux et celles qui ne pouvaient plus questionner personne de ceux qui avaient vécu l'événement pascal, il fallut formuler des réponses et on rassembla une note inspirée de la conclusion des trois autres évangiles : écoutons-en le contenu :

LECTURE DU TEXTE : MARC 16/ 9- 14 (+ 15 – 20) (il vaudrait mieux lire le tout, mais vous êtes libres)

Chers frères et sœurs,

Le terme QUASIMODO GENITI signifie : « comme des enfants nouveaux-nés » - le nom catholique de dimanche blanc (in albis) fait allusion à la même chose: ceux qui avaient été baptisés la nuit de Pâques, venaient communier en robe blanche et rendaient celle-ci à l'issue du culte de leur première participation à la sainte cène. Ils sont comme des nouveaux-nés, leur vie a pris un sens nouveau et un but nouveau, notre texte nous rappelle cet article de foi, l'homme n'est pas seul pour entamer ce chemin, Dieu va avec lui sur de nouveaux chemins. Mais c'est dans le quotidien qu'il faut vivre cette existence nouvelle ; la foi pascale gagne par là sa force, par le fait que je ne reste pas assis, les bras croisés, mais que je transmets et que je vis de cette foi ; que je construis ma vie avec la certitude que Dieu veut me faire vivre de plus grandes choses encore, c'est pourquoi Jésus envoie ses disciples vers les gens et qu'il nous envoie vers nos contemporains à notre tour. Mais ce n'est ni simple, ni évident, pas plus que cela ne l'était pour les premiers disciples. L'évangile originel nous rapporte cela par sa conclusion dans la crainte et la terreur des premiers témoins. Pour eux il devint clair que si les choses ne devaient pas en rester là, il fallait qu'ils se lèvent, qu'ils disent au monde ce qui s'était passé, même s'ils s'exposaient à l'ironie ou au mépris ; à ceux qui ont suivi, il a fallu le rappeler d'autant plus, d'où la rédaction de cette conclusion.

Par le fait qu'il est la quintessence des trois autres évangiles, le texte insiste sur le manque de foi des disciples, car Pâques est un événement incroyable mais vrai. Le passage du deuil à la foi des « enfants nouveaux-nés » est un chemin long, ardu et semé d'obstacles. Et même si je le parcours, je suis encore loin du but. Ce thème théologique est tout près de nos expériences : les disciples ne croient pas celles qui leur annoncent la résurrection (le thème se retrouve dans l'histoire de Thomas qui, tout d'abord, ne pouvait pas croire ses frères et sœurs). La conclusion de l'évangile se veut un encouragement aux lecteurs et aux lectrices à renoncer à leurs propres doutes ; Jésus veut mettre les disciples en route pour vaincre leurs doutes et les amener à croire en la résurrection contre toute raison ; il en va de l'ouverture des humains à croire en

l'incroyable. La victoire sur le doute et le manque de foi est le premier pas, suivi par l'appel, la vocation et l'envoi vers toute la création et vers toutes les nations.

Les disciples sont mis en route, ils naissent de nouveau, mais cette nouvelle naissance n'est pas un chemin des plus simples. La résurrection ne peut vaincre que des résistances intérieures, elle doit devenir réalité dans ma vie, elle doit changer ma vie. Dans le fond, c'est toujours la même histoire depuis 2000 ans : des humains ne peuvent pas croire en la résurrection sans émettre leurs propres réserves ; ils doivent se laisser aider - et ils sont aidés. Quant à faire le chemin, cela, ils doivent le faire eux-mêmes, ce chemin qui les conduit vers d'autres hommes et femmes qui – de leur côté - ont aussi besoin d'aide - et en tous, c'est le Saint Esprit qui est à l'œuvre, l'esprit du Ressuscité agissant avec et par les humains et en eux : ensemble, nous avons le droit d'attendre la délivrance de toute la création ; même dans cet événement miraculeux tout n'est pas encore arrivé ; mais le miracle du retour du Christ et de la libération de toute la Création nous attend encore ; le plus beau est encore à venir ; alors, mettons - nous en route ensemble et avec Celui qui a promis d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Que sa force soit avec nous et que sa Paix qui dépasse toute connaissance garde nos cœurs et notre esprit pour la vie éternelle. AMEN.

Emile Bauer Pasteur

Chants proposés :

ARC 496 =34/02 ;
ARC 488 = 34/27 ;
ARC 490 = 34/30 ;
ARC 471 = 34/18 ;
ARC 500=34/29

INTERCESSION

Ensemble et les uns pour les autres, nous voulons te prier, Seigneur :

(silence ou répons)

Pour le monde entier, pour les humains, nos frères et sœurs pour tous les peuples et leurs dirigeants : nous te prions, Seigneur

(silence ou répons)

Pour ton Eglise universelle, pour son unité, pour notre paroisse et notre consistoire pour tous ceux et celles qui contribuent à sa vie et à ses activités, nous te prions, Seigneur

(silence ou répons)

Pour les nouveaux baptisés ou confirmés, pour nos catéchumènes, pour nos clubs bibliques, pour les malades et les mourants, pour nos parents et nos amis, Seigneur, nous te prions et nous te les nommons dans le secret de notre cœur

SILENCE

Et toutes nos autres demandes, nous te les présentons dans cette prière que le Seigneur nous a laissée en nous permettant de te dire : NOTRE PERE...